

AGENDA

Prochains rendez-vous de La Salévienne

MON VILLAGE TEL QU'IL EST

Film de Bernard Guyot
Dimanche 15 avril 14 h 30
SALLE POLYVALENTE – LE SAPPEY

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SALÉVIENNE

Vendredi 27 avril ÉTREMBIERES

L'AUBÉPINE DE LA CROIX DES BORNES

Par Roland Excoffier
Dimanche 29 avril à 14 h 30
SALLE POLYVALENTE – MENTHONNEX-EN-BORNES

MARIANNE COHN

Par Claude Barbier et Ruth Fivaz-Silbermann Samedi 19 mai à 20 h L'ELLIPSE - 140 RUE VILLA MARY – VIRY

UGINE (SAVOIE)

Par Didier Cervellin Samedi 19 mai Paris

UN PATIENT NOMMÉ WAGNER

Par Pascal Boutelja Samedi 16 juin à 15 h 30 Salle COMMUNALE – MONNETIER-MORNEX

ATELIER DE GÉNÉALOGIE

Samedi 26 mai à 14 h 30

SALLE DU CONSEIL MUNICIPAL — MENTHONNEX-ENBORNES

VISITE DU MOULIN COQUET

(Ruines du moulin et visite du musée de la ferme à Max) Par Roland Excoffier Samedi 16 juin à 14 h (pour le lieu de RV, voir sur le site de La Salévienne) ARBUSIGNY

Dons de Mémoires des Bornes

Animés par Nathalie Debize

Salle du conseil municipal
Menthonnex-en-Bornes

Thème « Les commerces » Mercredi 30 mai à 10 h GYMNASE - 126 AV. DES ÉBEAUX CRUSEILLES

Les Jeudis du Patrimoine

Animés par Jean-Luc Daval et l'association Les Jeudis du Patrimoine

QUI ÉTAIT LE DOCTEUR PALLUEL ? 24 mai 2018, 16 h

LA DOUBLE DESTRUCTION

MATÉRIELLE ET MÉMORIELLE DU

PONT MANERA.

21 juin 2018, 16 h

ESPACE JULES FERRY - 2 AV. DE GENEVE SAINT-JULIEN-EN-GENEVOIS

BENON NUMERO 100

C'est la faute à Marielle!

C'est la faute à Marielle! Une idée qui passait en l'air, qu'elle attrapa et soumit au bureau de La

Salévienne. Qui ne put s'empêcher d'approuver avec emphase.

Lui, il ne fumait pas, il ne buvait pas et non, ce n'est pas son dernier polar qu'il tapait laborieusement à deux doigts sur une antique machine à écrire où les barres à caractère s'entremêlaient les jambes à danser

s'entremêlaient les jambes à danser le rigodon. Vous l'avez reconnu, il s'agit de Claude Mégevand¹.

Convaincu du bien-fondé de l'idée de Marielle, il composa les premiers bulletins de liaison, dont vous tenez en ce moment entre vos mains un descendant. Le président en a été responsable jusqu'au numéro 16. Puis il passa le flambeau à Marielle Déprez qui vaillamment garda le cap,

jusqu'au numéro 74. Dominique Miffon prendra le relais jusqu'au numéro 100, relais qui passe aujourd'hui dans les mains de Loreleï Jaunin.

Que d'événements, que de temps passé depuis ce premier numéro Zéro qui finit par aboutir à ce numéro 100 que nous fêtons avec vous aujourd'hui. Plus de 1 500 pages de lecture pour le plus grand

> plaisir de nos adhérents. Nous vous proposons une petite revisite des tout premiers numéros². Vous pourrez vous apercevoir que La Salévienne s'est toujours tenue proche des

nouvelles technologies et s'est toujours voulue de son temps.

Et nous vous rappelons que vous pouvez trouver tous les numéros sur notre site à la page http://www.la-salevienne.org/benon.php?

Pendant quatre années, il n'y a pas de bulletin de liaison et puis en septembre 1988 apparaît celui qui sera le premier d'une longue série. Le N° 0 ne

porte pas encore de nom, mais un magnifique point d'interrogation en guise d'état civil.

Le bébé n'était pas baptisé, il fallait lui trouver un nom et, de préférence en patois³ (n° 1), ce sera chose faite dans le n° 2. *Le Benon* est né. La plume



Bulletin de liaison de LA SALEVIENNE

2

 $^{^{1}}$ En fait, c'est Mady, son épouse, qui était de corvée ! Merci Mady !

 $^{^2}$ Nous mettons entre parenthèse le numéro du $\it Benon$ afin que vous puissiez vous y référez si le cœur vous en dit.

³ On hésita entre bâtiule, benon, corsolet, crochon, borinclaz.

de Gérard Place offre le premier dessin qui restera jusqu'en février 1995, date à laquelle (n° 14) Maurice Baudrion offre un nouveau bandeau, réalisé avec l'aide de Gérard Lepère. Il restera jusqu'au n° 35 puis une dernière modification interviendra à l'été 2016.

Le secrétaire d'alors écrit allègrement : « La Salévienne est ouverte à tous. Elle n'est pas

SPLEYIENXE

réservée à un club fermé de spécialistes, de snobs ou de beaux parleurs... J'espère donc que vous ferez un bon accueil à ce bulletin de liaison et... s'il ne vous intéressait pas, n'hésitez pas à le donner à quelqu'un d'autre ». Ces

propos sont toujours vrais 30 ans après.

À l'époque, c'est la démocratisation de la photocopie et, « pour permettre une diffusion plus large et moins onéreuse», le bulletin est photocopié. Qui aurait pu prédire qu'un jour nous pourrions les lire sur ordinateur? D'ailleurs, pour s'équiper d'un tel outil, encore rare et cher à l'époque, l'association avait rédigé un cahier des charges pour l'achat de ce nouvel outil. C'est le n° 4 qui annonce la bonne nouvelle. Nous sommes en 1991 et «La Salévienne s'équipe d'un microordinateur » doté d'un logiciel de traitement de textes, d'un tableur et d'un gestionnaire de fichiers. Un règlement d'utilisation permettra sa mise à disposition des adhérents qui veulent réaliser des travaux historiques, généalogiques... Gérard Place en sera le gestionnaire (n° 5). En parlant de technologie, le n° 3 rappelle aux passionnés de généalogie qu'ils peuvent consulter les microfilms aux archives départementales à condition de réserver un lecteur. Comme cela paraît lointain aujourd'hui où les actes sont consultables depuis chez soi!

Il fallait communiquer. Dans ce dessein, dans le n° 1, Claude Barbier donnait son numéro de téléphone personnel, fixe il va sans dire, afin que l'on puisse contacter l'association. Plus tard, la présentation des coordonnées de Marielle Deprez nous rappelle qu'il ne fallait pas oublier de composer le 16.1. lorsque la province voulait joindre la capitale. À l'heure du tout connecté, voilà qui a de quoi faire sourire. À la veille de l'an 2000, œuvrant pour personnes l'association communiquent leur adresse internet, qui, pour certains, sont des adresses professionnelles. C'était une autre époque! Cela répondait à une demande de Philippe Duret qui dans le numéro d'octobre 1997 demandait à ce que l'on s'intéresse au web. Il était alors précisé que « La Salévienne pourrait faire connaître ses activités, y publier le Benon, passer des annonces pour des recherches, communiquer plus facilement avec ses adhérents éloignés... ». En 1998 apparaît une rubrique, qui ne devait pas parler à beaucoup de personnes : il s'agissait des « informations internet ». Le n° 24 nous apprend

que Gérard Lepère, déjà connu par ses travaux sur le chemin de fer du Salève, crée un site internet avec, dans un premier temps, Michel Collignon. Le site a pris son autonomie et est devenu ce que nous connaissons

aujourd'hui (n° 45), avec des mises à jour de Gérard Lepère quasiment quotidiennes. Autre aspect de la communication d'une autre époque : le pin's. La Salévienne n'y a pas échappé et avis aux collectionneurs : il nous en reste encore à la vente! Et depuis 2003 (n° 39), nous bénéficions de la complicité bienveillante de Dominique Ernst qui ne manque pas d'annoncer nos manifestations et qui a permis à La Salévienne d'être connue.

Afin de trouver de l'argent nécessaire à la réalisation de divers projets, il fallait avoir recours à des sponsors, c'est-à-dire les magasins et les artisans locaux. Certains libraires, comme Roset à Saint-Julien, accordaient 10 % aux Saléviens porteurs de la carte de membre. Par ailleurs, il existait un droit d'entrée de 100 francs qu'il fallait acquitter pour devenir membre de La Salévienne! La cotisation est passée de 100 francs à ses débuts à 160 francs à la veille du passage à l'euro. Le droit d'entrée n'a pas perduré très longtemps, semble-t-il. Et dès 1991, Le Benon n° 4 évoque l'équipe de choc des ventes; vous aurez reconnu Arlette, Nadine et bien entendu Martine. Nous ne pouvons pas lister toutes les manifestations où elles ont porté haut les couleurs de La Salévienne.

La Salévienne a toujours eu à cœur la préservation du patrimoine, et ce dès sa prime enfance. En démolissant la cloison d'une vieille maison, un habitant de Présilly a découvert tout un lot de parchemins et d'actes, dont le plus ancien date de 1200. Grâce à l'intermédiaire de La Salévienne, les archives départementales en furent bénéficiaires! (n° 1).

La généalogie a été l'un des centres d'intérêt de l'association dès le départ et les premiers *Benons* regorgent de listes patronymiques réalisées par des « dépouilleurs » sous la houlette de Marielle. Cette dernière a également été chargée de l'équipe de correcteurs orthographiques avant de laisser la place à Gérard Lepère. Ce dernier lui a également succédé pour la présidence de la section de Paris, dont le lancement est annoncé dans le n° 7 de juin 1992.

Le n° 6 de 1991 annonce une bonne nouvelle : grâce à des dons d'amis, de membres ou d'échanges avec d'autres associations, La Salévienne se dote

d'une bibliothèque dont Nadine Cusin [notre actuelle secrétaire] était chargée tant pour la gestion que le stockage. Depuis ce temps, les choses ont changé puisqu'en 2018, la bibliothèque compte plus de 7 000 ouvrages (dont beaucoup sont couverts par Arlette Cusin) et de nombreuses archives. Dans le même temps, l'idée d'une

photothèque prend forme et l'association souhaite photographier les documents anciens comme les traces vivantes du patrimoine. Projet novateur, et coûteux au vu du développement des photos à l'époque! Jean-Louis Sartre est déjà à l'œuvre et il met au point un programme pour gérer les photos de la photothèque (n° 8), qui est largement encouragée avec un budget de 5 000 francs.

Souhaitant réaliser un conservatoire d'objets, voire un jour un musée, l'association achète ou hérite d'objets anciens (n° 13). Ce projet revient

dans de nombreux *Benons*. Et puis un nouveau projet est lancé: la sauvegarde de Mikerne (n° 14). Le syndicat du Salève s'y intéresse dans le cadre de la création d'une Maison du Salève. En 2017, cette dernière a fêté ses vingt ans! et quelques Salévien (ne)

s ont participé au colloque organisé à la chartreuse de Pomier.

L'association se lance également dans une étude toponymique de son territoire et elle inscrit son action dans le paysage politique du territoire puisqu'à la demande du SIVOM, le président Claude Mégevand participe aux réflexions dans le cadre d'un groupe de travail sur « l'accueil en milieu rural ». L'association s'engage dans un travail de sensibilisation sur le patrimoine local. Sur demande de la communauté des communes, elle participe à un recensement des noms des nants qui irriguent le territoire des dix-sept communes (n° 30).

L'association va bientôt pouvoir entrer dans la cour des grands et en 1999, elle est accueillie en tant qu'observateur parmi les sociétés savantes de Savoie (n° 25). C'est en 2000 que les sociétés savantes de Savoie adoptent statutairement La Salévienne parmi elles (n° 30). Comme baptême, elle se doit d'organiser le congrès des sociétés savantes en 2002. Autant dire qu'il n'a pas fallu chômer! mais ce congrès a été rencontré un vif succès et cela n'a pas fait mentir Paul Guichonnet,

alors président de l'Union des Sociétés Savantes de Savoie, qui faisait valoir la qualité des travaux et la régularité des publications de La Salévienne.

Pour terminer, l'évocation de ces cinquante premiers numéros, nous ne résistons pas à quelques annonces sérieuses et rigolotes.

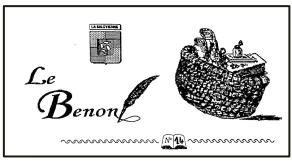
L'une de Philippe Duret montre sa générosité, ses grandes connaissances et son savoir sur le Vuache. Il écrit : « Faisant des recherches sur le mandement du Vuache, je peux fournir des renseignements aux personnes faisant leur généalogie sur Chevrier, Dingy et Vulbens. Il faut seulement me dire ce que vous avez déjà pour que je sache ce qui vous manque et... vous armez de patience pour recevoir une réponse... mais elle viendra ». Une autre, pour le moins surprenante, provient de Gérard Lepère, qui dans le n° 21, cherche des personnes qui

auraient enregistré (ou possèderaient) un épisode de Mac Gyver, dont l'action se passe en Suisse, mais dont des scènes ont été tournées à Genève et au téléphérique du Salève. Et oui, le replay et autres Dailymotion n'existaient pas encore!

La Salévienne fête ses 20 ans en présence de notabilités. Bernard Gaud, maire de Chevrier et président de la Communauté de communes, intervient : « Le travail de La Salévienne est vraiment important et j'apprécie beaucoup qu'elle sache mobiliser autant les spécialistes de l'université que l'habitant passionné qui se met à fouiller les archives, à recueillir des témoignages et à reconstituer les événements et le contexte dans lequel ils se sont déroulés ». C'est tout nous, ça, n'est-ce pas ?

... Il reste une cinquantaine de *Benon* à visiter de la sorte. Quelqu'un peut-il prendre la plume et se





charger d'être notre hôte pour continuer cette remontée dans le temps?

En octobre 2005, à l'occasion du *Benon* n° 50, Claude Mégevand remerciait les 71 auteurs qui avaient contribué à la rédaction de notre journal. Il nous serait difficile aujourd'hui de les recenser tous sans en oublier.

Toujours à fleur de modernité, La Salévienne bâtit sans relâche l'avenir de l'Histoire, c'est notre aventure collective à tous, *Le Benon*, c'est un peu notre oriflamme. Merci à tous.

ACTUALITÉS

Parutions

Bardonnex pendant la Seconde Guerre mondiale : le vécu des habitants d'une commune frontière par Émilien Grivel et Mémoire de Bardonnex

Cet ouvrage nous permet d'apprendre ce qui s'est passé juste de l'autre côté de la frontière, dans une commune rurale de la banlieue genevoise. Il contient de nombreuses photos et de très beaux documents. Il fait suite à une exposition sur le même sujet.

En vente à la mairie de Bardonnex ou auprès d'Émilien Grivel (28 route du Prieur - Landecy; 0041 22 771 21 44). Également à réserver auprès de La Salévienne.

86 pages, 2017 (15 CHF)

Bornes franco-genevoises de la commune de St-Julien par Robert Daudin

Publié par Mémoire et Patrimoine de Saint-Julien-en-Genevois dans la collection « Les jeudis du patrimoine », cet ouvrage a reçu le soutien de La Salévienne et y est en vente.

43 pages, 2017 (10 €)

Les Villes de Savoie aux XVI^e, XVII^e, XVIII^e siècles par Dominique Bouverat

Publié par l'Académie chablaisienne, cet ouvrage est issu de la thèse de Dominique Bouverat, soutenue en 2013 à l'Université Lyon 2, sous la direction du professeur Olivier Zeller, qui en signe la préface. Il est accompagné d'un CD-Rom qui reprend la totalité de la thèse avec ses notes, références et documents.

420 pages, janvier 2018

Trésor des fables d'Auvergne-Rhône-Alpes en Franco-provençal: quand nos fabulistes rivalisent avec La Fontaine par Jean-Baptiste Martin (dir.)

Cet ouvrage en deux volumes est édité avec commentaires et traductions en français. On pourra apprécier notamment que le corbeau savoyard soit plus rusé que le corbeau de La Fontaine! À réserver auprès de La Salévienne.

256 pages, 2018 (12 € par volume)

Avis de recherche : règle graduée en laiton

Merci de nous aider à en savoir plus sur une règle provenant de Servoz, près de Chamonix.

Longueur 131 mm pour la partie laiton et 2 mm de métal à chaque bout; largeur 14 mm; épaisseur 4 mm; poids grammes. La règle est graduée de 1 à 5, avec 12 traits entre chaque chiffre. Ces graduations pourraient correspondre des pouces à (27 mm) et des lignes (2,2 mm), 12 lignes faisant un pouce. Cet objet aurait pu être utilisé pour mesurer des ouvrages d'art, des étoffes...

> Réponses par email (salevienne 74@gmail.com), par courrier ou par télépbone.



Avis de recherche : accident du Salève de novembre 1935

Nous avons reçu une demande concernant l'accident mortel, qui s'est produit au Salève au début novembre 1935 et qui a coûté la vie à un jeune Irlandais, Douglas Hanrahan. L'auteur de la demande ne dispose, pour l'heure, que d'un article du « Journal de Genève ».

Il souhaiterait savoir si des personnes auraient connaissance d'autres documents concernant cet événement. Son dessein est de publier un article au sujet de cet irlandais, par rapport à l'écrivain Georges Haldas (1917-2010), qui faisait de la varappe ce jour-là et qui n'avait qu'un souvenir vague de ce tragique événement.

Merci à celles et ceux qui pourraient aider cette personne que vous pouvez contacter à l'adresse :

Pierre Smolik Chemin du Grammont 12 1814 La Tour-de-Peilz (Suisse) Tél. 0041 79 300 39 36 Email : pierre.smolik@bakom.admin.ch

Appel aux dons

L'association Les Bals musette, qui s'est donné pour but de promouvoir des animations en faveur des résidents de l'EHPAD VAL DE L'AIRE et de l'USLD LES LAURIERS à Saint-Julien-en-Genevois, souhaite organiser deux braderies annuelles afin de récolter des fonds pour réaliser ses projets.

Ils sont à la recherche de : vêtements adultes, enfants, layette...; maroquinerie, bijoux fantaisie, accessoire de mode...; vaisselle; draps et linge de maison; bibelots et objets de décoration; bandes dessinées, CD/DVD (adulte-enfant), jeux de société, puzzles...; matériel hi-fi; petits meubles; petit électroménager. Les vêtements doivent être propres et le matériel en bon état. Les livres et les jouets ne sont pas acceptés.

Si vous avez des articles à leur faire parvenir ou que vous désirez des renseignements, contactez : lesbalsmusette@gmail.com

Soyez-en remerciés par avance.

Actualités du Forum d'Agglomération

http://www.grand-geneve.org/grand-geneve/participation/le-forum-dagglomeration

Du 30 janvier au 1er février 2018, le Grand Genève organisait pour la première fois les Assises européennes de la transition énergétique pour leur 19e édition. Cet évènement était jusque-là organisé alternativement par la Communauté urbaine de Dunkerque et Bordeaux Métropole. Les différents ateliers, conférences, visites permettent aux acteurs transition énergétique des territoires d'échanger leurs expériences en matière de transport, urbanisme, agriculture, économie, nouvelles technologies, systèmes d'information, etc. Sur trois jours, 4500 congressistes et une centaine de journalistes se sont retrouvés à Genève-Palexpo.

Du 18 janvier au 6 mars, des « Off » ont également été organisés pour animer le territoire de projections, conférences, débats sur les thèmes de la transition énergétique. Des dizaines d'évènements ont eu lieu. Pour n'en citer que quelques-uns :

- ♣ Une exposition sur la pomme, organisée par la Syndicat du Vuache, s'est déplacée sur le territoire sur toute la période : Vitam Parc (Neydens), mairie de Savigny, l'Arande (Saint-Julien)...
- Les visites de la centrale hydroélectrique de Divonne sont revenues sur l'histoire du site « de la plus vieille centrale hydroélectrique de France à l'installation d'une aqualienne : deux siècles d'électricité à Divonne ».
- La conférence « Les multiples impacts de la pollution lumineuse nocturne » a été présentée au Moulin de Carra (Ville-la-Grand) le 23 janvier par Éric Achkar et Pascal Moeschler.
- ↓ Une conférence-débat sur « les richesses naturelles du Vuache, barrière climatique » a été menée par Jacques Bordon à Valleiry le 2 février.
- Claude Barbier a présenté, le 8 février à Valleiry, l'évolution des transports dans le Grand Genève avant l'arrivée de l'automobile.
- Une visite du site du barrage de Génissiat, proposée par la CNR (Compagnie nationale du Rhône) le 1^{er} avril, a permis de découvrir l'art, l'histoire et la technologie hydrauliques.

L.J.

Frontières.S : rencontres culturelles frontalières

Les communes du Bas-Salève ont l'habitude d'échanger sur les problématiques transfrontalières. Dans cette dynamique, les élus ont décidé d'organiser un grand événement commun sous la forme d'une réflexion citoyenne à partir de supports variés : exposition itinérante, projections de courts-métrages, supports pédagogiques pour les

scolaires, spectacle de danse.

L'exposition
« Frontières », réalisée par
le Musée national français
de l'Histoire de
l'Immigration, a bénéficié
de la participation de La
Salévienne sur les
questions transfrontalières
locales. Elle présente la

frontière sous ses aspects historiques, géographiques, artistiques.

Les communes du Bas-Salève présentent

Septimories de la communes du Bas-Salève présentent

Septimories de la communes du Bas-Salève présentent

Les communes du Bas-Salève présentent de la commune d

sociologiques et

Programme

- ♣ Du 10 mars au 25 mars : Exposition à Veyrier (La Mansarde)
- Mercredi 14 mars et 11 avril: Projections à Bossey (salle polyvalente)
- Du 15 avril au 6 mai : Exposition à Collongessous-Salève (salle des fêtes)
- Mercredi 25 avril et lundi 30 avril : Projection à Troinex (salle des fêtes)
- ♣ Du 22 mai au 26 mai : Exposition à Bardonnex (salle polyvalente de Compesières)
- Samedi 12 mai et vendredi 25 mai : Projections à Archamps (salle polyvalente)

Petite histoire des réunions des Saléviens de Paris

Les Saléviens de Paris et de l'Île-de-France se réunissent deux fois par an, pour un repas suivi d'une conférence. À l'occasion du Bénon n° 100, penchons-nous sur l'histoire de ces réunions.

Peu avant 1991, Marielle Déprez, cofondatrice de La Salévienne et représentante des Saléviens de Paris à cette époque, fut à l'initiative de ces réunions conviviales. En 2005, lorsque François et Marielle quittèrent Paris, Gérard Lepère prit le relais de l'organisation des réunions.

Le bilan de ces 26 (premières) années se dessine en quelques statistiques : 22 réunions organisées par Marielle et 26 réunions organisées par Gérard (depuis celle du 2 mai 2005).

Les lieux de ces 48 réunions ont évolué: Rue Lalo, chez Marielle et François (2 fois), des restaurants parisiens (2), le Cercle de l'Union des Aveugles de Guerre (7), le siège de la CFE-CGC (1), Les Noces de Jeannette, restaurant (19), Au Petit Riche, restaurant (8), et actuellement le salon Versailles de l'École militaire (9) auquel nous avons accès grâce à Sylvie Cervellin.

La participation s'est élargie d'année en année : de 7 personnes en moyenne les premières années, à 17 depuis ces 4 dernières années, avec un maximum de 24 personnes le 13 mai 2017. Depuis 2015 quelques membres de l'ARHYME (association pour la réhabilitation du réseau hydraulique du domaine royal de Meudon) se sont joints aux Savoyards.

Quelques personnes de province ont fait spécialement le déplacement pour certaines de nos réunions du samedi (R. Boccard, C. Mégevand, M. Brand, F. Pernet...). Certains continuent à venir régulièrement.

Pour mémoire, voici les 8 participants à la plus ancienne réunion dont nous avons les noms (27-11-1992): Janine Chararas, François & Marielle Déprez, Philippe Duret, Gérard Lepère, Bernard Mouraz, François & Isabelle Taponier.

Les Saléviens parmi les plus assidus depuis 26 ans sont (par ordre alphabétique du nom) : Sylvie et Didier Cervellin, Janine Chararas, André-Marc Chevallier, François & Marielle Déprez, Philippe Duret, Philippe Gal-Marmoux, Bernard et Suzon Girod, Monique Lavergnat, Gérard Lepère, Jean-Pierre Lombard, Jean-Claude Mégevand, Chantal Simond, François & Isabelle Taponier.

Voici la liste des 47 conférenciers (par ordre alphabétique du prénom): Alain Filliol, André Pallatier, André-Marc Chevallier, Anne-Sophie Godot, Annie Chazal, Arthur Lepère, Benoît Florin, Bernard Girod, Bernard Mouraz, Claude Mégevand, Didier Cervellin, Didier Dutailly, François Déprez, Géraldine Lepère, Gérard Croutte, Gérard Lepère, Jean-Pierre Lombard, Marie-Claire Bussat-Enevoldsen, Marielle Déprez, Marie-Thérèse Depraz, Philippe Duret, Suzanne Girod, Sylvie Cervellin.

Certains conférenciers ont à leur actif plusieurs présentations: Duret, Dutailly, Lepère, Lombard, Mouraz. À noter que quelques conférences ont été présentées par des membres de la même famille : Cervellin, Déprez, Girod, Lepère. Nous avons le souvenir de quelques moments mémorables, notamment les conférences suivantes: «La vie d'un brancardier pendant la Grande Guerre» par et François, « Directeur Marielle photographie, mon métier» par Bernard Girod, « Jeanne de Chantal » par Marie-Claire Bussat, « La catastrophe ferroviaire de 1917 en Maurienne » par André Pallatier et « Premier voyage d'une Savoyarde à Beuzeval en 1897, d'après le carnet noir de Noémi Regard » par Gérard, Géraldine et Arthur Lepère...

Enfin, 37 conférences ont fait l'objet d'un compte-rendu dans le Bénon. Nous vous invitons à les lire ou les relire.

La liste détaillée des réunions avec la date, le lieu, le conférencier, le sujet de la conférence et le numéro du Bénon est disponible sur le site de La Salévienne.

http://www.la-salevienne.org/confs.php?Lieu=Paris

Robert Amoudruz et La Salévienne Une histoire d'Histoire

Robert Amoudruz a tourné sa dernière page. Il nous laisse le souvenir heureux d'un homme de conviction et d'humanitude. Et il nous a légué quelque chose d'essentiel, ses recherches historiques sous forme d'ouvrages qui resteront dans nos annales.

Il était né en 1927 à Ville-la-Grand. Son père était cheminot, syndicaliste et résistant. Sa mère tenait ses origines familiales de Glières; ceux-là aussi ne sortirent pas indemnes de la guerre.

Pour avoir connu dès sa prime enfance et dans son adolescence, les ferveurs du Front populaire, les fièvres et les douleurs de la Résistance dans cette grande famille de chevaliers, combattants des temps modernes, qu'ont été les cheminots, Robert s'était forgé des convictions inébranlables. Il choisit de se consacrer à l'enseignement, de porter haut les valeurs républicaines dans ce qui fut une si noble mission pour ceux que l'on nommait les hussards

de la République. Il se dévoua sans relâche auprès de ses élèves afin de donner à chacun la chance qui devait lui revenir de droit.

C'est au sein des partis communiste, puis socialiste qu'il milita avec passion et dévouement pour défendre ses conceptions prégnantes de la justice sociale, des

solidarités. Il fut un élu d'Annemasse pendant trois mandats.

L'heure de la retraite ayant sonné, il se tourna alors vers ce qui devint vite une passion: la recherche historique. Qu'il pratiqua d'ailleurs d'une manière parfois non conventionnelle, c'est là la signature des esprits libres. Il a privilégié l'interview des témoins, la confrontation des témoignages. Les sources d'archives étaient pauvres, et alors non communicables, en ce qui concerne les événements, les hommes dont il cherchait à connaître tenants et aboutissants. Son patient travail sur le terrain a porté ses fruits.

Sa méthode lui permettait de dégager des traits objectifs dans une histoire complexe. Il a pu ainsi écrire des passages importants de notre histoire locale en toute liberté et en dehors des discours hagiographiques sur la Résistance. Il nous a donné

à entendre des voix authentiques, dans toute leur dimension. Son témoignage sur cette époque est fondamental.

Dès qu'il lia connaissance avec La Salévienne, Robert accorda sa confiance à notre association.

Pour son premier ouvrage, La mémoire interdite de François Merlin, il avait voulu approcher, sonder, percevoir différentes occurrences des réalités — audelà des non-dits et des interdits que vécurent les gens de la région de Glières pendant la guerre. Il demanda en toute amitié à Claude Mégevand de préfacer ce premier opus.

Claude et Robert se retrouvèrent à Savigny lors de la pose d'une plaque commémorative par la communauté juive. Claude proposa à Robert d'enquêter sur ce camp et le mit en relation avec la délégation juive. On sait ce qu'il en résulta: un travail original et incontournable sur les Juifs et les Espagnols qui ont vécu là. Encore aujourd'hui des familles d'internés découvrent avec intérêt et émotion cet ouvrage qui évoque la vie des leurs.

Puis Robert, toujours investi par La Salévienne à président, travers son s'engagea plus encore dans l'histoire du Vuache en temps de guerre. L'ouvrage qui en résulta s'intitula Brûlement de villages au Pays du Vuache, 1940-1945. Il témoignait de la fin de l'occupation et des épisodes tragiques endeuillèrent les villages de

Chevrier, Bloux et Valleiry, incendiés par les Allemands lors de leur repli. Il donna une conférence. « De mémoire de Saléviens, on n'avait jamais vu un public aussi nombreux assister à une conférence de La Salévienne! La salle du centre Ecla, prêtée par la mairie de Vulbens, paraissait presque exiguë avec cette foule et les chaises manquaient... ».

Ce jour-là, Robert Amoudruz surprit son auditoire en expliquant qu'il ne ferait pas sa conférence sur le sujet du livre — car il souhaitait laisser aux nombreux lecteurs présents dans la salle le plaisir de la découverte — mais sur la longue et passionnante enquête qui avait permis la réalisation de cet ouvrage. À son auditoire particulièrement attentif, il a notamment expliqué toutes les difficultés auxquelles il s'était trouvé confronté pour faire la lumière, particulièrement sur certains



Séance de signature à Vulbens en 2004.

événements tragiques, comme les assassinats de prisonniers allemands à Valleiry et à Viry. Il lui avait fallu beaucoup de patience et de détermination pour savoir ce qui s'était exactement passé ce jourlà ainsi que le rôle obscur joué par le sous-préfet de Saint-Julien, Jean Lombard, dans cette tragédie.

Les Anciens, dans toute leurs sensibilités politiques, qui avaient vécu eux-mêmes ces événements et qu'il avait largement sollicités, avec tact — car il en fallait, des blessures ou des animosités restant vives et souvent tues — lui donnèrent quitus de son travail et même le félicitèrent.

Pour mémoire, nous vous donnons ci-dessous sa bibliographie complète :

- La mémoire interdite de François Merlin : recherche sur le meurtre du maire de Petit-Bornand-les-Glières. Collection Archives vivantes, Cabédita, 2002.
- Espagnols et Juifs du camp de Savigny (1940-1942). Compléments de Ruth Fivaz-Silbermann. Échos saléviens n° 11, 2002.
- Brûlement de villages au pays du Vuache. Chronique du Genevois sous l'Occupation. La Salévienne, 2004.
- La B.R.I du commandant Amiot : Histoire de la Brigade rouge internationale de Savoie, 1944. Éditions Bellier, 2007.
- Dimanche fatal aux Glières, 26 mars 1944. Conjointement avec Jean-Claude Carrier. Cabedita, 2011.
- Résistance entre Voirons et frontière, Machilly, 1937-1945. Conjointement avec Simone Amoudruz. Éditions de l'ANACR, 2013.
- Annemasse, la frontière et Genève, 1939-1945 : une histoire singulière. Conjointement avec Guy

Gavard. La Fontaine de Siloé, 2015.

Séraphin
D'une guerre à l'autre

Haute-Savoie: 1940 - 1945
Indochine: 1945 - 1948

Nous tenons rendre ici un hommage particulier et empreint d'amitié à Simone, sa compagne de vie et de militance. Tous deux ont traversé ensemble 66 ans d'une vie qu'ils ont construite riche d'amour, d'amitiés, de

rencontres, d'indignations et de convictions... Elle était là, à ses côtés, lors de ses recherches et de ses travaux qu'elle a toujours soutenus et auxquels elle a elle-même participé.

Simone a offert à la bibliothèque de La Salévienne — et nous l'en remercions avec reconnaissance et émotion — ce qui sera le dernier ouvrage de Robert : *Séraphin, d'une guerre à l'autre - Haute-Savoie* : 1940-1945, Indochine : 1945-1948. L'ouvrage est paru en 2017 aux éditions La Fontaine de Siloé.

Ce livre parle de guerres et d'homme, de ce que Robert Amoudruz a toujours voulu témoigner, de ce qu'il connaît, l'être humain au sein de sa société. Il nous conte l'histoire de Séraphin Puthod.

Résistant, il est membre du groupe «Liberté chérie» qui rejoint Glières. À la Libération, il part en Indochine, combattant encore mais à front renversé cette fois contre un peuple uni, dressé dans la lutte pour conquérir son indépendance. Rescapé des Glières, Séraphin échappera miraculeusement à la tragédie indochinoise. Mais du peuple vietnamien, il fera un peuple ami. Ami, oui! et frère aussi avec les autochtones comme il l'était de ses frères en armes en Haute-Savoie.

Puis Séraphin retrouve la vie simple d'un honnête artisan tonnelier. Sa vie ? Celle d'un bon père de famille, élevant sa progéniture avec les fruits de son labeur de travailleur respectable. Car Séraphin a toujours dit non. À la gloire, aux «pompes», aux couronnes tressées, aux usurpateurs, aux corrompus. Ce sont ces hommes-là que Robert Amoudruz aimait rencontrer...

Nouveaux adhérents

- ♣ Philippe Balleydier à Saint-Eusèbe
- ♣ Guy Dechosal à Cruseilles
- Claude Definod à Peron
- Foyer rural d'Arbusigny
- ♣ Jean-François Martignoles à Argonay
- Hélène Trudel à Genève
- ♣ Iosiane Nicollet à Annecy-le-Vieux

Bienvenue chez nous!

Carnet de Décès

† Robert Amoudruz, adhérent et auteur à La Salévienne

† Claude Boquet de Saint-Julien, adhérent depuis de nombreuses années

† Irène Riollant, adhérente de La Salévienne

Elle fréquentait assidument les archives, transcrivait, décryptait sans relâche les documents anciens pour les mettre à la connaissance de tout un chacun. Elle a beaucoup œuvré, particulièrement au sein de l'académie salésienne et pour le CGS (centre généalogique de Savoie).

Dans un article inédit, à propos d'un document qu'elle lui avait révélé, Philippe Duret, la remerciait par ces mots : « Irène Riollant a mené de nombreuses recherches tant pour rendre service aux passionnés de généalogie que pour les savants. On ne signalera jamais assez le rôle important de ces petites mains, comme il est coutume de dire, sans lesquelles beaucoup de recherches n'aboutiraient pas ». Une grande dame s'en est allée.

> Nous présentons nos plus sincères condoléances aux familles

BIBLIOTHÈQUE

Échanges

Paul Cabaud, amoureux d'ici, peintre et photographe à Annecy dans la seconde moitié du XIXe siècle. 11 p. 2017. Don des ADHS.

Confort à tous les étages : le logement collectif en Haute-Savoie du XIXe siècle à nos jours. 2017. 191 p. Don des ADHS.

Abonnement

Passé simple. Juin 2017, N° 26. Septembre 2017. N° 27. Dont notamment les articles sur le passage du Grand-Saint-Bernard, un récit inédit; un dossier sur le thermalisme en Suisse; l'histoire singulière de l'église d'Avully.

Achats

Les espionnes du Salève : l'envers du miroir par Marc Zellweger. Roman. 2017. 314 p.

Histoires de fruitières par Jean Dominici. DVD inspiré de son livre « fruitiers-hommage ». 2017.

Le Salève et ses cartes postales anciennes par Serge Ramel. 2017. 119 p. Tiré à 200 exemplaires.

Bornes franco-genevoises de la commune de St-Julien par Robert Daudin de Mémoire et Patrimoine de St-Julien. Collection Les jeudis du patrimoine. Avec le soutien de La Salévienne. 2017. 43 p.

Trésor des fables d'Auvergne-Rhône-Alpes en Franco-provençal: quand nos fabulistes rivalisent avec La Fontaine, édité sous la direction de Jean-Baptiste Martin, avec commentaires et traductions en français. 2018. En 2 volumes de 256 pages.

Dons

Séraphin, d'une guerre à l'autre - Haute-Savoie: 1940-1945, Indochine: 1945-1948 par Robert Amoudruz. 2017. 278 p. Don de Simone Amoudruz.

Les dangers naturels en Suisse : pratiques et développement. Société vaudoise des sciences naturelles. 2013. 472 p.

50 ans - 1966-2016: Rétrospective de 50 ans de service intercommunal. Annemasse Agglo. 2011. 33 p. Don d'Annemasse Agglo.

Livret d'éducation civique : Conseil général de Haute-Savoie (bistorique, missions...). Préface de Bernard Pellarin.

Architecture d'Évian: un patrimoine source d'avenir. 2007. 56 p.

Ain : cathédrale de Belley - Décors intérieurs. Sans date.

Chambéry, traces d'histoire : les patrimoines. 1999. 51 p. Dons de Claude Mégevand.

Bardonnex pendant la Seconde Guerre mondiale: le vécu des babitants d'une commune frontière par Émilien Grivel et Mémoire de Bardonnex. 2017. 86 p. Don d'Émilien Grivel.

16 cartes postales anciennes de Cruseilles. Don de Pierre Brand.

Merci à tous pour votre contribution à l'enrichissement de notre bibliothèque!



À LIRE, VOIR ET ENTENDRE

Publications de Savoie et d'ailleurs

Confort à tous les étages : le logement collectif en Haute-Savoie de la fin du XIX^e siècle à nos jours (Collectif)

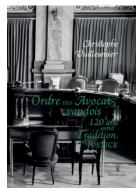
Cette publication, éditée par les Archives départementales de la Haute-Savoie, accompagne l'exposition en cours du même titre. Elles ont été pilotées par un comité scientifique issu de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, de l'Université de Genève et du CAUE de Haute-Savoie. L'ouvrage revient sur l'évolution historique, règlementaire, architecturale et quotidienne du logement collectif à Annecy et en Haute-Savoie, et donne un état des sources sur l'habitat collectif conservées aux Archives départementales de la Haute-Savoie et aux Archives municipales d'Annecy.

92 pages, janvier 2018 (25 €)

L'Histoire à la source: acter, compter, enregistrer (Catalogne, Savoie, Italie, XII^e-XV^e siècles) et Les bons comptes font les bons amis (Mélanges offerts à Christian Guilleré)

Ces deux tomes publiés par l'Université Savoie Mont-Blanc dans la collection Sociétés, Religions,

Politiques (n° 36 édité par Castelnuovo Guido Victor, n° 37 Sandrine édité par Laurent Ripart et Dominique Lagorgette), regroupent des textes de et en hommage à l'historien médiéviste Christian Guilleré qui a pris sa retraite, sans pour autant réduire son travail de



chercheur. Le premier tome est un recueil d'une trentaine de textes de Christian Guilleré qui humanisent les XIII^e-XIV^e siècles à travers les sources comptables, notariales et fiscales de deux zones géographiques qui lui sont chères, les Alpes et les Pyrénées. Le deuxième tome est un hommage à l'historien, à partir d'articles rédigés par des chercheurs du laboratoire LLSETI que Christian Guilleré a créé et dirigé pendant huit ans.

540 pages, avril 2017 (25 €) 466 pages, mai 2017 (25 €)

Expositions, conférences, ateliers

Hors expositions, il vous est demandé de vous inscrire aux animations.

CONFORT À TOUS LES ÉTAGES : LE LOGEMENT COLLECTIF EN HAUTE-SAVOIE

DE LA FIN DU XIXE SIÈCLE À NOS JOURS

Exposition temporaire
Du 4 décembre 2017 au 30 novembre
2018

ARCHIVES MUNICIPALES – ANNECY

Commentaire de Pierre Lanternier, archiviste : lundi 28 mai (14 h 30), samedi 9 juin (10 h 30 et 14 h) et lundi 25 juin (14 h 30).

L'INDUSTRIE, UNE HISTOIRE MADE IN RUMILLY

Exposition temporaire
Du 7 février 2018 au 5 janvier 2019
Musee Notre Histoire – Rumilly

JULES ADLER, PEINTRE SOUS LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE

Exposition temporaire
Du 3 mars au 21 mai
PALAIS LUMIERE — ÉVIAN

http://ville-evian.fr/fr/culture/expositions/jules-adlerpeindre-sous-la-troisieme-republique

GENÈVE À CRI ET À CŒUR LOUIS DUMUR, UN ENFANT DES TRANCHÉES

Exposition temporaire
Du 28 mars 2018 au 5 janvier 2019
ARCHIVES D'ÉTAT DE GENEVE — GENEVE

ÉVIAN MONDAINE L'ÂGE D'OR DU THERMALISME

Exposition temporaire
Du 7 avril au 4 novembre
MAISON GRIBALDI – ÉVIAN

ANIMATIONS PROPOSÉES PAR LES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA HAUTE-SAVOIE

LE CADASTRE AU XX^E SIÈCLE : HISTOIRE ET MÉTHODE

Atelier pour faire l'histoire d'une parcelle à partir du cadastre sur la période 1922-2004 Mardi 29 mai (12 h 30 – 13 h 45)

LE QUARTIER DU LAC

Conférence de Marie-Claude Rayssac, directrice des Archives municipales d'Annecy Mercredi 13 juin (18 h 30)

UNE SOURCE À (RE) DÉCOUVRIR :LES ARCHIVES PRIVÉES

Atelier pour connaître comment, où et que chercher dans les archives privées Mardi 19 juin (12 h 30 – 13 h 45)

FAIRE L'HISTOIRE DE SA COMMUNE

Atelier méthodologique Mardi 3 juillet (12 h 30 – 13 h 45)

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE LA HAUTE-SAVOIE
ANNECY

LA PAIX DES DAMES

Colloque sur la paix de 1529 négociée par Marguerite d'Autriche et Louise de Savoie Jeudi 17 mai (13 h – 18 h) et vendredi 18 mai (9 h – 13 h)

MONASTERE ROYAL DE BROU - BOURG-EN-BRESSE

JOURNÉE INTERNATIONALE DES ARCHIVES

Visites et rencontres
Samedi 9 juin
(10 h – 12 h et 13 h 30 – 18 h)
ARCHIVES MUNICIPALES – ANNECY

Sommaire

AGENDA1
Prochains rendez-vous de La Salévienne1
Dons de Mémoires des Bornes2
Les Jeudis du Patrimoine2
•
Benon numéro 100 2
C'est la faute à Marielle!2
ACTUALITÉS5
Parutions5
Avis de recherche : règle graduée en laiton5
Avis de recherche:
accident du Salève de novembre 19355
Appel aux dons
Actualités du Forum d'Agglomération6
Frontières.S: rencontres culturelles frontalières 6
Petite histoire des réunions des Saléviens de Paris7
Robert Amoudruz et La Salévienne8
Une histoire d'Histoire8
Nouveaux adhérents9
Carnet de Décès9
BIBLIOTHÈQUE10
À LIRE, VOIR ET ENTENDRE11
Publications de Savoie et d'ailleurs11
Expositions, conférences, ateliers11
Et son supplément <i>Mélanges offerts à Claude</i>

RÉDACTION

Jean-Yves Bot, Esther Deloche, Béatrice Descombes, Gérard Lepère, Claude Mégevand. Responsables de la publication : Loreleï Jaunin, Dominique Miffon.

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour tout renseignement ou adhésion, contacter :

LA SALÉVIENNE – 4, ancienne route d'Annecy - 74 160 SAINT-JULIEN-EN-GENEVOIS

Téléphone: 04 50 52 25 59

Courriels: salevienne74@gmail.com (présidence) — nadine.cusin@sfr.fr (administration)

Site Internet: http://www.la-salevienne.org

N° ISSN : 2107-2930